

INTRODUCTION

Ce guide a été préparé à l'intention des entreprises canadiennes qui souhaitent exporter des services de construction au Mexique. On y trouve une présentation générale des plans de développement des infrastructures du pays, ainsi que du niveau général d'activité des entreprises mexicaines de construction. Les sections 3 à 8 présentent six sous-secteurs qui offrent les possibilités les plus intéressantes aux entreprises canadiennes, soit :

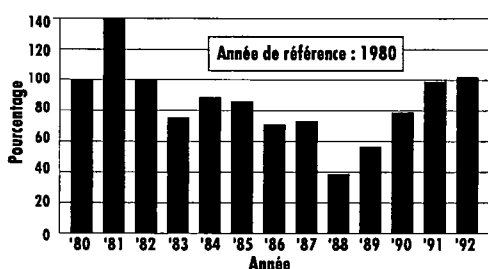
- les routes et les autoroutes;
- l'infrastructure hydraulique;
- le secteur de l'énergie;
- le logement;
- le tourisme; et
- les autres domaines — développements portuaire, ferroviaire, industriel, commercial et social.

On abordera également les divers aspects de la réglementation que supposent la création d'une entreprise locale de construction, la demande de permis de construire et l'emploi de main-d'œuvre mexicaine. Étant donné que les projets de travaux publics constituent la part la plus importante de l'activité de la construction, on décrira étape par étape le processus d'appel d'offres publiques. Enfin, ce guide résume les possibilités les plus intéressantes qui s'offrent aux entreprises canadiennes de construction à la suite de l'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) le 1er janvier 1994.

1. L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION AU MEXIQUE

FIG. 1.1

VALEUR RÉELLE DES ACTIVITÉS DE CONSTRUCTION, 1980-1992



Source : Chambre nationale des industries de la construction (CNIC)

Pendant les années 1970, et au début des années 1980, le secteur de la construction était l'un des secteurs industriels mexicains à connaître le taux de croissance le plus élevé. Cela s'expliquait par le boom économique alimenté par les exportations de pétrole. À la suite de la crise économique de 1982, la production a chuté brutalement pour atteindre un plancher record en 1988. Cinq ans plus tard, ce secteur a fait preuve d'une forte capacité de récupération et il commence à offrir des possibilités intéressantes aux entreprises canadiennes de construction, d'ingénierie et d'architecture.

Même si l'activité de ce secteur n'est pas encore revenue au niveau élevé du début des années 1980, sa croissance a été en moyenne de 30 p. 100 par année entre 1988 et 1992. C'est là le résultat direct de l'engagement du gouvernement actuel au développement des infrastructures. La faiblesse des infrastructures publiques du Mexique était une des freins les plus importants à la croissance économique du pays. La construction des routes et des ports est devenue une des plus importantes priorités, traduisant le besoin urgent d'amélioration du réseau de transport routier du pays afin de faciliter les échanges commerciaux. Dans le cadre des promesses du gouvernement d'améliorer le niveau général de vie, on a prévu d'entreprendre de grands projets de production d'énergie et de réaliser d'importants systèmes d'aqueducs et d'égouts. L'investissement du secteur privé dans les domaines du logement, de la construction commerciale et des méga-projets touristiques augmente aussi de façon importante.

* À moins d'indication contraire, toutes les sommes sont indiquées en dollars canadiens.

